

Communiqué de presse

Prévision de forte croissance pour les marchés de l'assurance dans un contexte de hausse de la demande de protection contre les risques, d'après le Swiss Re Institute

- Les primes mondiales d'assurance devraient croître de 3,4 % en termes réels en 2021, puis de 3,3 % en 2022 et de 3,1 % en 2023
- Le marché mondial de l'assurance s'apprête à dépasser pour la première fois les 7 000 milliards USD de primes d'ici au milieu de l'année 2022, soit plus tôt que prévu
- La rentabilité de l'assurance profite d'une plus forte sensibilisation aux risques dans les segments vie comme non-vie à la suite de la pandémie de la Covid-19 ainsi que de la poursuite du fort durcissement tarifaire

Zurich, le 17 novembre 2021 – La dernière étude *sigma* du Swiss Re Institute prévoit un nouveau record des primes mondiales d'assurance, au-delà de la barre des 7 000 milliards USD, d'ici au milieu de 2022. Ce dépassement arrive plus tôt que prévu par Swiss Re en juillet et reflète une sensibilisation accrue aux risques, la hausse de la demande de protection et le durcissement du marché de l'assurance des risques d'entreprise en non-vie. Une forte reprise cyclique après le choc de la Covid-19 soutient également les perspectives de l'industrie de l'assurance. La croissance économique devrait cependant marquer le pas au cours des deux prochaines années sous l'effet de l'évolution de la crise des prix de l'énergie, de la persistance de difficultés d'approvisionnement et des risques d'inflation. Un soutien structurel à la croissance est nécessaire sur le long terme, comme l'analyse de résilience du Swiss Re Institute le montre dans cette étude *sigma*.

Le changement climatique et la digitalisation sont des tendances qui façonnent l'économie et les marchés de l'assurance mondiales de manière significative. Une décarbonation rapide s'impose et l'approche des sociétés en matière de transition vers une économie verte déterminera les perspectives économiques. L'industrie de l'assurance est en mesure de soutenir la transition vers une économie sobre en carbone, non seulement en absorbant les dommages dus aux catastrophes mais aussi en promouvant les investissements dans les infrastructures durables, qui aident à atténuer l'impact de la volatilité des phénomènes météorologiques extrêmes. L'adoption de technologies digitales n'est pas seulement bénéfique à la croissance de la productivité mondiale, mais, d'après les recherches menées par Swiss Re, la pandémie a transformé aussi la réceptivité des consommateurs aux interactions digitales dans le domaine de l'assurance,

Media Relations, Zurich
Telephone +41 43 285 7171


Dr. Thomas Holzheu
Telephone +1 914 828 6502

Irina Fan
Telephone +852 2582 5693

Patrick Saner
Telephone +41 43 285 28 55

Swiss Re Ltd
Mythenquai 50/60
CH-8022 Zurich

Telephone +41 43 285 2121

www.swissre.com
 @SwissRe

indiquant un potentiel de croissance.¹ Une troisième tendance significative est la divergence grandissante entre la croissance des pays et les indicateurs socio-économiques tels que l'inégalité – un risque à la baisse potentiel.

« La reprise économique actuelle est cyclique et non structurelle, et s'accompagne d'une résilience macro-économique plus faible qu'avant la crise de la Covid-19. Nous devons donc rester vigilants. Compte tenu de sa capacité à absorber les risques et son expertise en la matière, l'industrie de l'assurance est un vecteur de résilience crucial pour les sociétés et les économies. Cependant, pour que la croissance soit inclusive et durable, personne ne doit rester sur le bord de la route. La croissance verte n'est durable que si elle est aussi inclusive. Nous avons une opportunité unique de créer un meilleur système de marché. Pour cela, toutes les parties prenantes devront accepter d'internaliser les coûts du changement climatique, et les décideurs politiques être attentifs aux mécanismes de distribution dans leurs politiques économiques à l'échelle de leurs populations. Tout ceci contribuera à la transition dont nous avons besoin pour avancer de manière durable vers une économie à zéro émission nette d'ici à 2050, » dit Jerome Haegeli, économiste en chef du groupe Swiss Re.

L'étude *sigma* du Swiss Re Institute anticipe une forte croissance du PIB mondial en 2021, à 5,6 %, ralentissant à 4,1 % en 2022 et à 3,0 en 2023. L'inflation, alimentée par la crise énergétique et des problèmes d'approvisionnement persistants, est le principal risque macro-économique à court terme. On s'attend à ce que la pression sur les prix soit la plus aiguë dans les marchés émergents ainsi qu'au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

Le rebond du marché reflète la résilience de l'industrie de l'assurance

Le Swiss Re Institute estime que les primes non-vie croîtront de 3,3 % à l'échelle mondiale en 2021, de 3,7 % en 2022 et de 3,3 % en 2023. Les tarifs en dommages cat devraient s'améliorer en 2022 après une année de pertes supérieures à la moyenne. Les tarifs en responsabilité civile devraient également se raffermir l'année prochaine face à une inflation sociale qui ne se dément pas, alors que les branches des particuliers devraient profiter de l'amorce du redressement des tarifs automobiles aux Etats-Unis et en Europe. Une hausse des primes d'assurance santé et frais médicaux est attendue à l'échelle mondiale, tirée par la croissance de l'économie américaine et la stabilité de la demande dans les marchés avancés. Une forte expansion est attendue dans les marchés émergents, notamment en Chine où les prévisions de croissance s'établissent à 10 % pour chacune des deux années suivantes, grâce à une forte demande d'assurances frais médicaux, y compris de couvertures maladies graves.

Les primes vie devraient augmenter de 3,5 % au niveau mondial en 2021, puis de 2,9 % en 2022 et de 2,7 % en 2023. Les produits de prévoyance devraient rencontrer une forte demande, soutenue par une meilleure

¹ Source : [Digital adoption in personal P&C insurance in south and southeast Asia | Swiss Re](#)

conscience des risques, le mouvement de reprise en assurance collective et la hausse des interactions digitales. Les affaires épargne devraient connaître une croissance modérée au cours des deux années à venir, reflétant une légère amélioration des rendements des obligations d'Etat ainsi qu'un mieux au niveau de l'emploi et des revenus des ménages. Tandis que la pandémie continue à affecter l'industrie de l'assurance vie, la surmortalité affiche une tendance mitigée. Contrairement à de nombreux pays européens, les Etats-Unis ont en permanence enregistré une surmortalité depuis le début de la pandémie et les capitaux décès versés ont augmenté durant le premier semestre de cette année. L'Amérique latine ayant été particulièrement durement frappée par la Covid-19, les assureurs de la région ont dû faire face à des sinistres sans précédent à la suite de la pandémie. Au Brésil, le *benefit ratio* de l'assurance vie a plus que doublé en avril 2021. Au Mexique, la pandémie s'est révélée l'événement le plus coûteux de l'histoire de l'industrie de l'assurance locale, totalisant 2,5 milliards USD de dommages assurés sur 18 mois au mois de septembre 2021 et dépassant par conséquent les pertes à hauteur de 2,4 milliards USD occasionnées par l'ouragan Wilma en 2005.

La prise de conscience des risques génère une demande accrue de solutions de protection par l'assurance. Le choc pandémique a mis en évidence le rôle important que l'industrie de l'assurance joue en temps de crise pour absorber les risques en apportant une aide financière aux ménages, aux entreprises et aux pouvoirs publics. Dans le même temps, les perturbations des chaînes d'approvisionnement montrent que l'amélioration de la résilience sociétale passe nécessairement par une meilleure protection et les événements météorologiques extrêmes record de cette année renforcent une fois encore l'urgence de la course mondiale vers le « zéro net carbone ». Les consommateurs se montrent aussi favorables aux assurances par voie électronique, un phénomène qui devrait connaître une croissance rapide. Toutefois, les inégalités croissantes pourraient exacerber l'inflation sociale, définie comme la hausse des sinistres d'assurance entraînée par l'envolée des coûts de contentieux.

« Les conditions de marché indiquent que la dynamique positive en matière de tarification se maintiendra dans l'ensemble des lignes et des régions. Un développement plus soutenu des sinistres sous l'effet de l'inflation dans toutes les branches, une inflation sociale qui perdure aux Etats-Unis et la persistance de taux d'intérêt bas seront les principaux facteurs du durcissement du marché, » précise Jerome Haegeli.

Tableau 1 : Croissance du PIB réel, inflation et taux d'intérêt dans une sélection de régions, 2020 à 2023

		2020	2021		2022		2023	
		Réel	SRI	Consensus	SRI	Consensus	SRI	Consensus
Croissance du PIB réel, moyenne annuelle, %	Etats-Unis	-3.5	5.5	5.6	3.7	4.0	1.5	2.4
	Zone euro	-6.6	5.0	5.1	4.1	4.3	2.0	2.1
	Chine	2.3	8.0	8.0	5.1	5.4	5.7	5.4
Inflation, IPC « tous biens et services », moyenne annuelle, %	Etats-Unis	1.2	4.7	4.4	5.0	3.3	2.2	2.3
	Zone euro	0.3	2.5	2.4	2.6	2.0	1.5	1.5
	Chine	2.5	1.3	1.0	2.3	2.2	2.5	2.2
Rendement, obligation d'Etat à 10 ans, fin d'année, %	Etats-Unis	1.0	1.4	1.7	1.6	2.0	1.9	2.4
	Zone euro	-0.6	-0.2	-0.2	0.0	0.0	0.2	0.4

Remarque : Le taux directeur de la zone euro correspond au taux d'intérêt des opérations principales de refinancement ; données au 28 octobre 2021.

Source : Bloomberg, Swiss Re Institute

Tableau 2 : Prévisions de croissance des primes totales d'assurance, en termes réels

	2021	2022	2023
Monde	3.4% ↑	3.3% ↑	3.1% ↑
Marchés avancés	3.3% ↑	2.5% ↑	2.2% ↑
Amérique du Nord	2.3% ↑	2.5% ↑	2.2% ↑
EMEA	4.9% ↑	2.0% ↑	2.0% ↑
Asie-Pacifique	3.9% ↑	3.6% ↑	2.8% ↑
Marchés émergents	3.4% ↓	6.5% ↓	6.2% ↓
Sans la Chine	5.7% ↑	5.3% ↑	4.9% -
Chine	1.5% ↓	7.1% ↓	6.9% ↓
Amérique latine et Caraïbes	7.5% ↑	4.4% ↓	3.5% ↓
Europe émergente et Asie centrale	3.6% ↑	3.5% ↑	2.9% ↑
Moyen Orient émergent	2.5% ↓	4.7% ↓	4.5% ↓
Afrique	1.9% ↓	2.0% ↓	2.6% -

Les flèches indiquent le sens de la révision des prévisions depuis juin

Source : Swiss Re Institute

Informations aux rédacteurs

Comment commander cette étude *sigma* :

La version anglaise du *sigma* 5/2021, 'Turbulence after lift-off: global economic and insurance outlook 2022/23', est disponible au format numérique. Vous pouvez la télécharger ici :

<https://www.swissre.com/institute/research/sigma-research/sigma-2021-05.html>

Swiss Re

Le groupe Swiss Re est l'un des premiers fournisseurs mondiaux de réassurance, d'assurance et d'autres formes de transfert de risque fondées sur l'assurance et s'emploie à rendre le monde plus résilient. Il anticipe et gère les risques, des catastrophes naturelles au changement climatique et du vieillissement démographique à la cybercriminalité. Le groupe Swiss Re a pour but de favoriser l'épanouissement de la société et le progrès en créant de nouvelles opportunités et solutions pour ses clients. Son siège se trouve à Zurich, en Suisse, où il a été fondé en 1863. Le groupe Swiss Re opère dans le monde au travers d'un réseau d'environ 80 représentations.

Cautionary note on forward-looking statements

Certain statements and illustrations contained herein are forward-looking. These statements (including as to plans, objectives, targets, and trends) and illustrations provide current expectations of future events based on certain assumptions and include any statement that does not directly relate to a historical fact or current fact.

Forward-looking statements typically are identified by words or phrases such as “anticipate”, “assume”, “believe”, “continue”, “estimate”, “expect”, “foresee”, “intend”, “may increase”, “may fluctuate” and similar expressions, or by future or conditional verbs such as “will”, “should”, “would” and “could”. These forward-looking statements involve known and unknown risks, uncertainties and other factors, which may cause the Group’s actual results of operations, financial condition, solvency ratios, capital or liquidity positions or prospects to be materially different from any future results of operations, financial condition, solvency ratios, capital or liquidity positions or prospects expressed or implied by such statements or cause Swiss Re to not achieve its published targets. Such factors include, among others:

- the frequency, severity and development of insured claim events, particularly natural catastrophes, man-made disasters, pandemics, acts of terrorism or acts of war;
- mortality, morbidity and longevity experience;
- the cyclical nature of the reinsurance sector;
- central bank intervention in the financial markets, trade wars or other protectionist measures relating to international trade arrangements, adverse geopolitical events, domestic political upheavals or other developments that adversely impact global economic conditions;
- increased volatility of, and/or disruption in, global capital and credit markets;
- the Group’s ability to maintain sufficient liquidity and access to capital markets, including sufficient liquidity to cover potential recapture of reinsurance agreements, early calls of debt or debt-like arrangements and collateral calls due to actual or perceived deterioration of the Group’s financial strength or otherwise;
- the Group’s inability to realize amounts on sales of securities on the Group’s balance sheet equivalent to their values recorded for accounting purposes;
- the Group’s inability to generate sufficient investment income from its investment portfolio, including as a result of fluctuations in the equity and fixed income markets, the composition of the investment portfolio or otherwise;
- changes in legislation and regulation, or the interpretations thereof by regulators and courts, affecting the Group or its ceding companies, including as a result of comprehensive reform or shifts away from multilateral approaches to regulation of global operations;
- the lowering or loss of one of the financial strength or other ratings of one or more companies in the Group, and developments adversely affecting its ability to achieve improved ratings;
- uncertainties in estimating reserves, including differences between actual claims experience and underwriting and reserving assumptions;
- policy renewal and lapse rates;
- uncertainties in estimating future claims for purposes of financial reporting, particularly with respect to large natural catastrophes and certain large man-made losses, as significant uncertainties may be involved in estimating losses from such events and preliminary estimates may be subject to change as new information becomes available;
- legal actions or regulatory investigations or actions, including in respect of industry requirements or business conduct rules of general applicability;
- the outcome of tax audits, the ability to realize tax loss carryforwards and the ability to realize deferred tax assets (including by reason of the mix of earnings in a jurisdiction or deemed change of control), which could negatively impact future earnings, and the overall impact of changes in tax regimes on the Group’s business model;
- changes in accounting estimates or assumptions that affect reported amounts of assets, liabilities, revenues or expenses, including contingent assets and liabilities;
- changes in accounting standards, practices or policies;
- strengthening or weakening of foreign currencies;
- reforms of, or other potential changes to, benchmark reference rates;
- failure of the Group’s hedging arrangements to be effective;

- significant investments, acquisitions or dispositions, and any delays, unforeseen liabilities or other costs, lower-than-expected benefits, impairments, ratings action or other issues experienced in connection with any such transactions;
- extraordinary events affecting the Group's clients and other counterparties, such as bankruptcies, liquidations and other credit-related events;
- changing levels of competition;
- the effects of business disruption due to terrorist attacks, cyberattacks, natural catastrophes, public health emergencies, hostilities or other events;
- limitations on the ability of the Group's subsidiaries to pay dividends or make other distributions; and
- operational factors, including the efficacy of risk management and other internal procedures in anticipating and managing the foregoing risks.

These factors are not exhaustive. The Group operates in a continually changing environment and new risks emerge continually. Readers are cautioned not to place undue reliance on forward-looking statements. Swiss Re undertakes no obligation to publicly revise or update any forward-looking statements, whether as a result of new information, future events or otherwise.

This communication is not intended to be a recommendation to buy, sell or hold securities and does not constitute an offer for the sale of, or the solicitation of an offer to buy, securities in any jurisdiction, including the United States. Any such offer will only be made by means of a prospectus or offering memorandum, and in compliance with applicable securities laws.